Les déclarations de M. de Brinon

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

» Les difficultés du ravitaillement, par exemple, en sont un.

» Le communisme sait les exploiter. Il a déjà appliqué son expérience dans tous les pays.

» D'une façon générale, il est certain que les dirigeants soviétiques désirraient une prolongation de la guerre parce qu'elle créerait un climat meilleur pour leur révolution.

» Je pense qu'ils ne croyaient pas se trouver, assez rapidement, devant la décision allemande. Ils escomptaient quelques semaines encore pour parfaire leur préparation.

» Pour ce qui est de la France, la note de M. von Ribbentrop a fait allusion à la propagande communiste et à l'effort qu'elle a tenté, même en zone occupée. Cet effort n'a pas échappé au gouvernement français ».

L'ambassadeur de France lut ensuite un rapport de la préfecture de police sur l'état d'esprit des communistes, rapport où il est dit notamment que ceux-ci se réservent en ce qui concerne les événements de Syrie et attendent que les dirigeants soviétiques émettent leur opinion.

» Ce rapport, déclara le délégué général du gouvernement, justifie l'explication donnée par l'Allemagne en ce qui concerne la propagande soviétique, puisque les communistes attendent les ordres de Moscou.

» Il fournit aussi des explications sur les responsabilités de la propagande communiste qui, pour le moment, limite son agitation, mais poursuit ses efforts pour « faire pression sur les pouvoirs publics avec le but final de renverser le régime établi et d'instaurer une république soviétique en France.

» M. Churchill, dans son dernier discours, continua M. de Brinon, se déclarait l'allié des Soviets. Je lui souhaite bien du plaisir pour l'Angleterre et pour lui-même. Il verra où cela le conduira ».

Reprenant les paroles de M. Azana qui déclarait : « La guerre en Espagne est le commencement de la guerre européenne. » M. de Brinon ajouta :

« Ce qui me paraît frappant, c'est que cette guerre a retrouvé maintenant son véritable caractère de guerre civile. Il ne fait aucun doute que cette guerre n'est pas une guerre comme les autres. C'est une révolution à la fois contre le communisme et contre le capitalisme finissant, qui se trouvent alliés pour la défense d'une société qui a fait son temps.

» Je me souviens d'une conversation que j'ai eue avec M. Bullitt, alors ambassadeur des Etats-Unis en France, au début de 1933.

» Si la France, m'avait-il dit, entre en guerre avec l'Allemagne, les Etats-Unis seront cent pour cent du côté de la France.

» Mais n'ayez pas d'illusions. Vous ne recevrez pas d'aide militaire, parce que les Etats-Unis sont deux cents pour cent contre votre alliée, la Russie soviétique.

» Or, a dit encore M. de Brinon, la politique actuelle amène l'Angleterre à être l'alliée de l'U.R.S.S. Quelle figure doivent faire les Américains, ceux qui parlaient comme M. Bullitt, au moment précis où M. Churchill déclare qu'il va tout faire pour aider Staline ? Avouez que c'est une curieuse situation ».

Revenant à la question communiste en France, M. de Brinon donna l'assurance que toutes les précautions utiles étaient prises contre des actes de sabotage éventuels.

« Mais, ajouta-t-il, le communisme, qui avait beaucoup perdu de son prestige au début de la guerre, pourrait reprendre du terrain dans la mesure où l'on commettrait des erreurs.

» Il ne s'agit donc pas d'organiser une répression réactionnaire et conservatrice, mais d'avoir une politique sociale avancée et aussi anticapitaliste pour répondre à la propagande communiste ».

Interrogé sur les événements de Syrie, M. de Brinon a déclaré :

« La question de Syrie n'est pas réglée du fait que Damas est prise; elle se réglera plus tard d'une tout autre manière, avec l'ensemble de la guerre ».

Les entretiens de l'amiral Darlan à Paris

Paris, 28 juin. — Pendant son séjour à Paris, l'amiral Darlan, vice-président du Conseil, a reçu M. de Brinon, délégué général du gouvernement en zone occupée, les préfets de cette zone ainsi que M. Schleier, ministre attaché à l'ambassade du Reich.

Il a inspecté ensuite, en compagnie de l'amiral Bard, nouveau préfet de police, les services de la police parisienne.

Les hostilités germano-soviétiques

SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE

« L'armée soviétique laisse derrière elle la désolation totale », annonce la radio anglaise

Amsterdam, 28 juin. — Dans son émission de samedi matin, la radio de Londres donne les détails suivants :

« En U.R.S.S., les gares, les voies ferrées, les téléphones et les télégraphes sont gardés militairement. L'armée soviétique détruit tout ce qu'elle peut en se retirant ; les récoltes sont anéanties, les routes et les voies ferrées sautent à la dynamite, les usines sont brûlées, les machines détruites. L'armée soviétique laisse derrière elle la désolation totale ».

Les flottes anglaise et russe coopèrent

New-York, 28 juin. — On mande de Londres que des milieux londoniens compétents ont déclaré que les flottes anglaise et russe avaient « commencé leur coopération ».

De nombreux volontaires s'enrôlent en Espagne pour lutter contre le bolchevisme

Madrid, 29 juin — On estime qu'au cours de la seule journée de vendredi, premier jour d'inscription, 40 à 50.000 volontaires, désirant participer à la campagne contre la Russie, se sont présentés dans les divers bureaux de recrutement.

On apprend, au sujet des manifestations antibolchevistes qui ont eu lieu à Barcelone, qu'une foule énorme a conspué les consulats des Etats-Unis et d'Angleterre. Tous les journaux anglais ont été retirés des kiosques.

Le journal « La Prensa » souligne que jamais l'Europe ne s'est montrée aussi unie dans sa croisade contre la Russie des Soviets.

« L'Europe, écrit-il, doit considérer l'Angleterre comme son ennemie mortelle au même titre que la Russie. Il ne lui reste d'autre issue que de chercher à anéantir l'Angleterre pour qu'elle ne puisse jamais livrer le continent à la brutalité moscovite ».

A Barcelone aussi, l'enrôlement des volontaires espagnols pour la lutte contre le bolchevisme a commencé. L'affluence est énorme.

LA FÊTE DES JEUNES A VICHY

Vichy, 29 juin. — Comme prélude à la cérémonie de la remise du drapeau aux chantiers de la jeunesse, une grande veillée a eu lieu la nuit dernière, au stade municipal, à partir de 22 heures. Six bûchers symbolisant les six régions représentées illuminaient les 2.500 hommes et le nombreux public présent.

Après des chants et des danses régionales, les Jeunes de France firent une brève reconstitution de l'histoire de notre pays.

Dimanche, le maréchal Pétain remet aux chantiers de la jeunesse le drapeau qui leur a été offert par la générale Huntziger.

EN SYRIE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

La situation est difficile pour les forces françaises qui opèrent dans le Djebel Druse, où un seul bataillon supporte la supériorité numérique écrasante de l'ennemi. Bien que les Français soient coupés de toutes communications, ils opposent une résistance acharnée.

Dans le secteur de Palmyre cinq cents Français à peine tiennent en échec, depuis quatre jours, cinq mille Anglais. Dans cette région, ces derniers rencontrent de grandes difficultés car nos forces ont rendu toutes les sources inutilisables, ce qui contraint les Britanniques à s'approvisionner en eau à plus de 100 km. de là. De plus, presque tout le personnel irakien s'est refusé à combattre contre les Français et a pris la fuite.

Dans le secteur de Kissoue, un bataillon de tirailleurs sénégalais, qui combattit dans les rangs gaullistes, est passé dans les lignes françaises.

Les troupes britanniques qui tentent de percer le long de la côte, se heurtent à une résistance acharnée et n'ont pas réussi jusqu'à présent, malgré le soutien de l'artillerie des vaisseaux de guerre britanniques, à déloger les Français des excellentes positions qu'ils occupent et qui dominent la route côtière.

Qui sont les chefs de l'armée soviétique?

SCHAPOSCHNIKOW, WOROSCHILOW, JEGOROW

On se rappelle la façon sanglante dont, il y a quelques années, fut effectué un nettoyage parmi les personnalités haut placées et même très haut placées de l'armée bolcheviste et du ministère des affaires étrangères et comment les chefs les plus connus furent accusés d'être des traîtres et jetés dans les caves de la G.P.U. Si les bourreaux ont accordé une trêve durant ces derniers temps, ou plutôt s'ils ont travaillé en secret, on peut affirmer, malgré tous les démentis soviétiques et malgré la propagande, qu'aucune stabilisation n'a jamais pu être obtenue.

Qui prit, après l'assassinat du général Tuchatschewski, le commandement de l'armée ? La question a été souvent posée. On sait qu'un comité militaire comprenant douze généraux seconde le commissaire de la guerre et prend les décisions militaires les plus importantes. On sait aussi que des réformes militaires complètes ont été effectuées, que la discipline a été rétablie ainsi que l'obligation du salut, et que les généraux portent de nouveau des galons et des étoiles dorées. Mais tout cela ne prouve pas la force de l'armée bolcheviste, dont on fait tant de cas à Moscou. La campagne d'hiver en Finlande ne s'est terminée par un succès de l'armée soviétique non pas à cause de son art de faire la guerre, mais à cause de sa supériorité numérique écrasante.

* *

Chaposchnikow, chef de l'état-major bolcheviste, dont on ne connaît que fort peu de choses à l'étranger, est l'un des rares officiers de la vieille armée du tsar, que les bolchevistes aient laissés vivants. Il a fait ses études à l'Académie d'état-major tsariste de Pétrograd et fut, durant la guerre mondiale, officier d'état-major d'une division d'infanterie. Puis il commanda le district militaire de la Volga et, plus tard, l'Académie militaire bolcheviste. A ce moment, se prenant pour un « Moltke » bolcheviste, il publia un ouvrage intitulé : « L'état-major et le cerveau de l'armée russe ». Son livre fut jugé insuffisant, et il ne fut pas accepté pour l'instruction de l'Académie militaire. Comme commandant intermittent du district militaire de Leningrad, il aut, de façon adroite, rester à l'arrière-plan. C'est ainsi que son nom ne fut jamais prononcé lors des nombreux procès militaires, et la méfiance de Staline ne le visa jamais.

Le nom du maréchal Voroschilow est connu. Neanmoins, on ne sait pas grand'chose sur sa carrière militaire. Il n'a jamais eu l'occasion de conquérir des éperons d'or dans des batailles. Il était serrurier de métier. Il entra très vite en relations avec les groupements révolutionnaires, se distingua comme agitateur bolcheviste et fut nommé, en 1918, commissaire de l'intérieur en Ukraine. En 1919, il prit part à la campagne contre la Pologne, aux côtés de l'ex-sergent de cavalerie Budenuyi, entre-temps promu maréchal. La campagne se termina par la retraite de Varsovie et fin t par la paix de Riga. Malgré tout, ses capacités militaires furent hautement appréciées et il fut nommé « commissaire du peuple pour la défense de la patrie ». C'est à ce moment-là qu'il entra en relations étroites avec Staline, qu'il soutint énormément durant la décomposition intérieure, et dont il gagna la confiance.

* *

Son collaborateur le plus étroit est le maréchal Jegorow, qui n'a porté que très peu de temps les épaulettes d'officier au temps du tsar. Lorsque, après la guerre russo-japonaise, en 1905, les premières manifestations révolutionnaires se firent jour, il montrait ses sympathies pour les révolutionnaires de façon si évidente qu'il fut forcé de quitter son régiment sans être maintenu dans la réserve. Il fut appelé au service actif comme lieutenant, durant la guerre mondiale, et fit de la propagande bolcheviste parmi ses soldats. Il les exhorta à déserter. Il fut traduit devant le tribunal militaire en 1917, mais la révolution de Kerinzki le sauva. A ce moment-là, il se rangea ouvertement du côté des bolchevistes et devint l'allié étroit de Staline à Zaryzin.

Il y a encore une série d'autres généraux et de maréchaux, parmi lesquels le maréchal Pimoschenko, qui, comme commissaire de la guerre, a beaucoup moins de mérites militaires que de mérites révolutionnaires.

Bien des choses ont changé dans l'armée bolcheviste depuis la révolution. C'est ainsi que, durant ces dernières années, on a encouragé un certain « esprit national » qui était condamné jadis, au contraire, par les tendances bolchevistes. La dénomination « Russie », qui avait été interdite, fut de nouveau entourée d'une auréole patriotique.

On va voir maintenant si les commandants de l'armée bolchevique sont de véritables chefs militaires. Une chose est certaine : il faut connaître autre chose que l'art de mentir et d'intriguer pour soutenir une lutte contre l'armée allemande, qui a eu l'occasion de faire ses preuves.

LES OBJECTIFS MILITAIRES et les installations maritimes de Tobrouk sont violemment attaqués par l'aviation germano-italienne

Berlin, 28 juin. — L'aviation allemande a intensifié le 26 juin ses attaques contre les objectifs militaires et les installations maritimes de Tobrouk. Des destructions considérables ont été causées.

La veille, des entrepôts et diverses installations du port avaient été incendiés ou détruits. Dans le sud de la ville de nombreux immeubles, qui servaient de cantonnement au troupes britanniques, ont été anéantis.

A l'ouest de Tobrouk, une batterie de D.C.A. a été réduite au silence.

Enfin, dans la région d'Habata, des bombardiers allemands légers ont attaqué et incendié en rasemottes des campements et des concentrations de camions.

Des avions de chasse italiens ont attaqués l'aérodrome de Sidi-Barani. Ils ont incendié un dépôt de carburants ainsi que plusieurs chars blindés et des véhicules automobiles.

Une puissante formation d'avions de combat allemands a entrepris une nouvelle attaque contre les installations militaires importantes de la base maritime d'Alexandrie. Ce raid a donné de bons résultats.

Le 27 juin, l'artillerie du corps expéditionnaire a canonné, de ses positions établies au défilé d'Halfaya, des unités britanniques avancées ainsi que leurs batteries d'artillerie. Les troupes britanniques ont dû se replier et les batteries ennemies ont été réduites au silence.

M. BENOIST-MECHIN restera plusieurs jours à Ankara où il a engagé des négociations

Vichy, 29 juin. — Les cercles français bien informés estiment que les pourparlers que le sous-secrétaire d'Etat Benoist-Méchin poursuit actuellement à Ankara avec le gouvernement turc, se prolongeront pendant cinq ou six jours.

Entre temps, il est impossible de donner des détails quant à la teneur et au développement des négociations.

M. Benoist-Méchin a pris contact avec diverses personnalités turques, parmi lesquelles M. Saradjoglou, ministre des affaires étrangères.

La "soudure" du blé est assurée

Paris, 28 juin. — M. Achard, secrétaire d'Etat au Ravitaillement, a déclaré à la presse que le ravitaillement en pain était assuré jusqu'à la nouvelle récolte.

Le déficit de 9.800.000 quintaux de céréales panifiables constaté lors de l'inventaire de février 1941, est à peu près couvert, grâce aux 9.095.000 quintaux de céréales que l'on a pu acquérir entre temps.

La totalité de l' « aide » fournie par les Américains à la population française ne s'est élevée qu'à 145.000 quintaux de céréales panifiables.

Au 1er juin 1941, la France disposait de 13.798.140 quintaux de céréales panifiables et produits similaires. Or, la consommation d'ici au 15 septembre n'excédera pas 12.325.000 quintaux.

Les attaques de la R.A.F. contre le Reich et le littoral de la Manche ont, en un seul jour, coûté trente-six appareils

Berlin, 28 juin. — Vendredi, vers midi, des avions britanniques ont tenté d'attaquer un aérodrome près de Calais. Pris dans le feu de la D.C.A. allemande, les bombardiers ont lancé leurs projectiles au hasard. Trois d'entre eux ont été abattus.

Quelques heures plus tard, l'aviation ennemie renouvelait sa tentative qui, cette fois encore, échoua. Un « Hurricane » fut détruit.

Le même jour, une tentative d'avions anglais de survoler les régions occupées du nord-ouest aboutit, pour l'ennemi, à la perte d'un appareil « Vickers-Wellington » et d'un « Armstrong-Whitley ». Le reste de la formation fit demi-tour.

Enfin, l'artillerie de la marine allemande a forcé à la retraite, dans la nuit du 27 au 28, des avions britanniques qui tentaient de gagner le littoral allemand par la mer du Nord. Cinq appareils ont été détruits.

Au total, au cours de ces dernières vingt-quatre heures, les chasseurs et la D.C.A. ont abattu trente-six appareils britanniques au-dessus du territoire du Reich et du littoral de la Manche.

Les chasseurs en ont détruit 14, les chasseurs nocturnes 10, la D.C.A. 6, l'artillerie de la marine 5, et l'infanterie, un.

Un seul appareil allemand est manquant.

— Le gouvernement chilien a décidé de maintenir sa neutralité, d'interdire toute propagande et de renforcer sa défense.

Les communiqués officiels

ITALIEN

ROME, 28 JUIN. — *Le quartier général de l'armée communique ce qui suit :*

Des chasseurs italiens ont abattu, en combats aériens, au-dessus de Malte, quatre appareils anglais. Deux avions italiens sont manquants.

En Afrique du Nord, sur le front de Tobrouk, vive activité de l'artillerie germano-italienne, qui a détruit une colonne de véhicules automobiles.

Des avions italiens ont bombardé Tobrouk, provoquant de violents incendies. Six appareils anglais ont été abattus.

L'aviation ennemie a effectué des incursions sur Tripoli et Benghasi.

En Afrique orientale, les combats continuent, acharnés, dans la région de Galla et Sidamo.

Gondar a été bombardée par des avions ennemis.

HONGROIS

BUDAPEST, 28 JUIN. — *Voici le communiqué officiel :*

En représailles des attaques dirigées par l'aviation soviétique contre des villes ouvertes hongroises, d'importantes formations d'avions hongrois ont bombardé efficacement à l'aube du 27 juin, des objectifs militaires en U.R.S.S. D'importants dégâts ont été causés. Tous les avions hongrois sont rentrés à leur base. L'aviation soviétique a encore effectué au cours de la journée de vendredi, avec des forces peu considérables, quelques survols du territoire hongrois. Il n'a pas été lancé de bombes.

LE BACCALAURÉAT

(UNIVERSITÉ DE LILLE)

Deuxième partie

(PHILOSOPHIE)

CENTRES D'ÉCRIT *de Lille, Douai, Valenciennes, Cambrai, Maubeuge, Arras, Béthune, Saint-Omer, Saint-Pol, Loan, Saint-Quentin, Péronne, Charleville.*

Les candidats dont les noms suivent, admis à subir les épreuves orales, sont invités à se présenter aux jours et heures ci-après à la Faculté des Lettres, 9, rue Auguste-Angellier, à Lille :

LUNDI 30 JUIN, à 8 heures :

Mlles Afchain Cécile, Aglave Suzanne, MM. Allard Jean, Allouchery Gérard, Averlant Michel, Mlle Barbet Colette, MM. Barrard Jacques, Bataille Henri, Mlles Becue Yvette, Behague Colette, Bellanger Janine, Bellevre Germaine, Berquin Guéde, Berteaux Colette, M. Bertin Pierre, Mlles Boddaert Lucienne, Boelens Adrienne, M. Boggert Marc, Mlles Bombled Janine, Bonnave Jeanne, Bonnel Jacqueline, Bonte Monique, MM. Boube Joseph, Bouchart Jacques, Mlles Boulange Françoise, Boursy Geneviève, MM. Bruige Lucien, Cabarbure Pierre, Mlles Caty Thérèse, Chapuis Colette, M. Charoussat Jacques, Mlles Cleenewerck Jeannine, Cockenpot Lucienne.

LUNDI 30, à 14 h. : MM. Compagnion Paul, Convain Henri, Cooren Marcel, Corbeaux Maurice, Corati Emile, Cuvillier Robert, Mlle Damide Marguerite-Marie, MM. Danel Jean, Danjou Benoît, De Boysere Hubert, Mlles Decaudin Monique, Dechy Germaine, MM. Decourtray Albert, Decrocq Pierre, Defrance Gérard, Mlles Degrave Fernande, Dekerschieter Andrée, MM. Delahaye Robert, Delahaye Paul, Delahoutre Michel, Delcambre Jean, Mlle Delcroix Janine, M. Delebarre Pierre, Mlle Delemazure Suzanne, M. Delepianque Marcel, Mlle Delevoye Elisabeth, Deligny Gilberte, Denys Renée, MM. Dereume Maurice, Desousseaux Joseph, Mlle Descamps Nicole, MM. Desprets Paul, Desramont Jacques.

MARDI 1er, à 8 h. : M. Detrez Camille, Mlles Devaux Pauline, Devillier Irène, Dewallly Françoise, MM. Dewerse Stéphane, Dholiande Jacques, Dierikx Gabriel, Mlle Dispa Marie-Louise, M. Doleans Paul, Mlle Douchet Yvette, MM. Drouffe Roland, Duesne Pierre, Mlles Duh y Christiane, Dubreucq Denise, Dubois Yvette, du Chastel de la Howarderie Marie-Blanche, MM. Ducrocq Marcel, Dudon Charles, Dujardin Jules, Mlle Dulche Geneviève, MM. Dumulon Raymond, Dumont René, Mlle Dupire Claire, M. Dupont Lucien, Mlle Duquenoy Micheline, MM. Duthoit Henri, Duytschaever Gaston, Espinousse Pierre, Evrard Pierre, Mlles Faillie Juliette, Faivet Gilée, MM. Fihey Jacques, Floquet Jacques.

MARDI 1er, à 14 h. : M. Frenot Antoine, Mlle Freteur Denise, MM. Gadenne Jean, Gardez Pierre, Mlle Gertgen Thérèse, MM. Gloriaux Paul, Goolen Pierre, Mlles Granier Jacqueline, Gyre Yorlanda, MM. Halley Amédée, Hazard Jean, Hennebelle Etienne, Mlles Hentgen Lucie, Hermez Jacqueline, M. Heroguer Jacques, Mlle Heroguer Jeanne, Hertelet Nelly, Hochart Marie-France, Hoffmann Claude, Hornez Suzanne, Houcke Renée, MM. Huart Jacques, Huguet Louis, Huyghe Louis, Mlle Jaisson Lucile, M. Jupin Pierre, Mlle Keller Noémie, M. Kervarec Yves, Mlle Labbens Thérèse, MM. Lachambre Christian, Larere Louis, Mlle Laude Lucienne, M. Laurent Roger.

MERCREDI 2, à 8 h. — MM. Leclercq Guy, Lecouty Joseph, Mlles Lecroart Marie-Jeanne, Leru Henriette, M. Ledoux Jean, Mlles Lefebvre Francoise, Lefebvre Renée, M. Lefebvre Jacques, Mlles Lemaire Madeleine, Lemaître Françoise, MM. Lepan Paul, Lepoutre André, Leroy Pierre, Georges, Mlles Le Banne Annick, Leany Charlotte, M. Lestavel Georges, Mlle Levoir Jeannine, MM. Liefooghe Paul, Liegrouw Daniel, Mlles Lobeau Marie-Madeleine, Lobry Michelle, Logez Andrée, MM. Loof Pierre, Lotthois Lucien, Lourme Rodolphe, Mlles Lowagie Cécile, Maes Bernadette, MM. Mae Louis, Marcel Alexis, Mlle Martinache Thérèse, M. Mathias Henri, Mlles Mathiot Jeanne, Mayeur Jeanne.

MERCREDI 2, à 14 h. — M. Meurisse Robert, Mlle Milesarek Gisele, MM. Miquey Gaston, Muselet Jacques, Mlle Naert Emilienne, M. Nuytten Francis, Mlles Osson Denise, Patoux Simonne, Fennequin Cécile, Pennequin Francine, M. Picot Daniel, Mlles Pluquet Noëlle, Poidatz Nicole, M. Pollet Jean-Pierre, Mlles Prévost Henriette, Prieur Camille, MM. Prouvost Bernard, Prouvost Jacques, Mlles Quinaret Franne, Renard Janine, M. Renard Jean, Mlles Renir Jeanne, Richard Anne-Marie, MM. Ringotte Arthur, Rosseel René, Mlles Sallet Germaine, M. Savary Raymond, Mlles Scoubeau Gabrielle, Serépel Jeannine, M. Slon Honoré, Mlles Six Thérèse, Staes Thérèse, Taffin Chantal.

JEUDI 3, à 8 h. — M. Toulemonde Gérard, Mlle Vandamme Geneviève, MM. Vandamme Jean, Vandeweele Jean, Vandewynckèle Gabriel, Vanhoye Albert, Vasse Emile, Vasset Louis, Vasseur Alexandre, Vasseur Gérard, Mlles Verle Janine, Vermersch Marie-Claude, MM. Vigreux Gerard, Vivant Jacques, Mlle Wasiée Jacqueline, MM. Walard Paul, Watine Christian, Mlle Wibaux Claire, Wittouck Solange, MM. Bachy Jean, Berger Roger, Beuvelet Gaston, Bidaux Jacques, Blanckaert Henri, Bollinger Joseph, Mlle Boniface Denise, M. Bruguière Robert, Mlle Butes Elisabeth, MM. Calais Michel, Calais Robert, Mlle Courtois Madeleine, MM. Davion Charles, Deberle Jean.

JEUDI 3, à 14 h. — MM. Debardt André, Delaby Michel, Mlle Delannoy Thérèse, M. Delétre Yves, Mlle Desjacque Geneviève, MM. Delleux Alexandre, Delotel André, Demaret Clément, Demaret Robert, Mlle Demasure Denyse, MM. Dewerdt Jean-Louis, Dewildehem Pierre, Diers Louis, Ducastelle Yves, Mlle Dufour Renée, MM. Dupuis André, Feitve Arthur, Mlles Flahaut Germaine, Flajollet Marie-Ange, MM. Flament Jacques, François Jean, Gladieux Pierre, Mlle Gorisse Jabine, M. Guilluy François, Mlles Le Borgne Suzanne, Lefaix Odette, MM. Lefebvre Manci, Legrand Jean, Mlle Lengiet Jacqueline, Lenoir Marguerite, Libor Geneviève, Locquet Suzanne, Maillet Madeleine, M. Monchy Jean.

VENDREDI 4, à 8 h. — Mlles Morelle Simonne, Mortier Christiane, Namuroy Elisabeth, Peruyn Thérèse, M. Pipart Edmond, Mlles Pipart Yvonne, Poret Gisèle, M. Poupart Jean, Mlle Richard Nelly, MM. Rose Jean, Salomes Roger, Saussier Serge, Sellier Charles, Mlles Servain Christiane, Stocanne Jacqueline, Tabary Geneviève, Toscano Jeannine, M. Valle Georges, Mlle Vasseur Renée, MM. Guillo, Claude, Osteux Roger, Mlles Renie Denise, Roux Nelly, MM. Smith Michel, Watteau Pierre, Mlle Beaud Nicole, MM. Beaumeister Jean, Carrez Maurice, Degardin Jacques, Delance René, Mlles Geoffroy Denise, Maes Geneviève, M. Martin Jean.

VENDREDI 4, à 14 h. : M. Agez Maurice, Mlles Alabeatrix Micheline, MM. Allain Jules, Amand Claude, Beriet François, Mlle Badot Monique, MM. Baillet Robert, Barbet Paul, Barbier Pierre, Baude Jean, Bera Guy, Berthe Léon, Bléteremieux Pierre, Buty Pierre, Copin Gilbert, Cyffers Bernard, Dardot Francis, Hencocq Roger, Genevieve Pierre, Mlles Lacoste Marie-Louise, Lacroix Madeleine, Laigaux Paule, MM. Laquay René, Lecaille Roger, Maison Jacques, Mlle Mathe Colette, M. Mercier Robert, Mlle Felade Geneviève, MM. Peron Pierre, Roussel Pierre, Tredez Guy, Vaast Philippe, Vatin Jean.

SAMEDI 5, à 8 h. : M. Devolsin Jean, Mlle Berry Pascale, MM. Billoir Gérard, Blomer Edmond, Mlles Blary Lucienne, Bocquet Renée, MM. Boisseau Robert, Boitel Jacques, Mlle Borie Colette, MM. Bourgain Jean, Bouron Michel, Breasart Abel, Mlle Breuvart Juliette, MM. Bridoux Louis, Brossard Maurice, Brouttard René, Mlles Broutin Annette, Brulin Yvette, Brullard Marie Brun Marie-Ange, Budin Micheline, Cabiche Simone, M. Cambreleng André, Mlles Candille Janine, Carlier Marcelle, M. Caron Noël, Mlle Carpentier Christiane, MM. Carrez Jacques, Chatelain Louis, Chatelain Maurice, Mlle Chesnel Thérèse, M. Chevalon Jean, Mlle Choquet Marie-Thérèse.

SAMEDI 5, à 14 h. : Mlle Claisse Lucette, MM. Clauwaert Jules, Cleendre Maurice, Cnudde Jean, Mlles Codron Georgine, Colle Andrée, MM. Colombier Pierre, Conin Gustave, Courtin Pierre, Mlle Creteur Fernande, MM. Crombez Jacques, Crombez Julien, Cuvillier Jean, Mlle Deblain Paule, M. Dauthieu Gilbert, Mlle Debailleul Marie, MM. Debus Gustave, Decherry Maurice, Mlles De Cock Pharaïlde, Decouvelaere Françoise, Defrance Marthe, Delabbaye Jeanne, MM. Delassaux Jacques, Delau Léon, Delhaye Pierre, Deleplace Jean, Mlles Delloffre Madeleine, Delva Françoise, Delvalle Rose-Blanche, Despierre Marie-Claire, Devaux Yvonne, Disert Denise, Desmuitié Noëlla.

LUNDI 7, à 8 h. — M. Dhaussy Camille, Mlle Dherbecourt Geneviève, MM. d'Herbomez Emile, Docquier Jean, Dubeaux René, Mlle Duczmal Marie, MM. Dues Georges, Dufourny Ernest, Duparcq Raymond, Ehretmann François, Falempe Pierre, Mlle Fenouillet Madeleine, MM. Fièvet Georges, Fièvet Jules, Mlles Fontaine Denise, Fontaine Marie-Louise, MM. France Pierre, Garland Paul, Gautreau Daniel, Gelfegat Maurice, Mlle Gilles Jacqueline, MM. Gillet Pierre, Gluski José, Goolen Hubert, Mlle Goublet Colette, MM. Grecourt Guy, Griboval André, Mlle Grincourt Félicie, MM. Gumez Jean, Guyot Jacques, Mlle Hannebique Colette, M. Hatton Pierre, Mlle Helbecque Gisèle.

LUNDI 7, à 14 h. — MM. Henot Gaston, Herbaux Michel, Mlle Hervé Jacqueline, MM. Hiolle Jules, Hocquet Georges, Mlle Hoschede Huguette, M. Houdart Henri, Mlle Jeanroy Marie-Paule, MM. Jovenin Raoul, Kernavec Yves, Mlle Labbe Madeleine, M. Lacroix Albert, Mlle Laine Alice, M. Lamoureux Léo, Mlles Lanvin Geneviève, Lasne Antoinette, MM. Lavolay Pierre, Leclercq Jean, Lecompte André, Mlles Lefebvre Gilberte, Lefebvre Jacqueline, Lefebvre Lucile, M. Legrand André, Mlle Legras Germaine, MM. Lejuste Guy, Lemaire Armand, Leroy Bernard, Levêque Joseph, Lhomme Henri, Mlle Lixon Colette, MM. Lixon Henri, Loquet Francis, Mlle Louvet Geneviève.

MARDI 8, à 8 h. — MM. Lussigny Henry, Maillard Louis, Maillard Robert, Major Jean, Mlle Mallez Claude, MM. Mari Marcel, Marlière Roland, Marolle Robert, Marquette Gilbert, Mlles Martin Nicole, Martin Renée, Masclez Renée, Masset Jeanne, MM. Maudet Antonin, Mehez André, Milleville Roger, Mlle Montay Odette, MM. Mouchart Robert, Mouty Jean, Natusk Jean, Mlle Nicolas Françoise, MM. Nicolas René, Ninove Jean, Mlle Normand Denise, MM. Obeuf Marcel, Paladre André, Pannetier Jean, Pannier Marcel, Mlle Papeleu de Nordhout Thérèse, MM. Parmentier Michel, Pedowski Constantin, Peronnet Pierre, Mlles Perrin Marguerite, Perussel Jeannine, M. Petit Jacques, Mlle Petit Jacqueline.

MARDI 8, à 14 h. — Mlle Pinoche Anne-Marie, MM. Piquet Edmond, Piton Camille, Poulain Constant, Preux André, Prince Claude, Pruvost Bernard, Quentin Gilbert, Mlles Rachenne Marie-Henriette, Ramel Madeleine, MM. Reghem Charlemagne, Remy Michel, Richard René, Richir André, Riff Georges, Roch André, Rochy Jean-Marie, Seghi Dorendo, Mlles Souffret Christiane, Spy Andrée, MM. Steenhouver Bernard, Stoops René, Tetin Roger, Thibaut Maurice, Tilloy Roger, Tonier Charles, Toussaint Robert, Mlles Turpein Jacqueline, Val Michèle, MM. Valempois Michel, Verbeurgt Julien, Vidon Paul, Vilette Marc, Wallon Raymond, Willoquet André.

M. ROOSEVELT pourra-t-il envoyer des troupes en dehors de l'hémisphère ouest ?

Le Congrès serait saisi d'une proposition en ce sens

New-York, 28 juin. — On mande de Washington que, par une lettre confidentielle, M. Stimson, ministre de la guerre, a invité le Congrès à édicter une loi de crise permettant l'envoi, dans une région quelconque du monde, d'une armée expéditionnaire américaine. M. Roosevelt aurait approuvé cette suggestion.

« Associated Press » annonce, en outre, de source autorisée que le gouvernement demandera au Congrès de proclamer formellement l' « état de crise nationale » (national emergency) afin de laisser au président Roosevelt les mains libres pour prendre, en sa qualité de commandant en chef de l'armée, toute décision relative à la défense nationale.

Ainsi on éliminera toutes les clauses restrictives qui empêchaient le président d'envoyer des troupes en dehors de l'hémisphère ouest.

Le général Gamelin ne s'est pas évadé

Vichy, 28 juin. — Les milieux autorisés français déclarent que les bruits répandus à l'étranger et relatifs à la prétendue évasion du général Gamelin, ex-généralissime de l'armée française, sont dénués de tout fondement.

Les prisonniers anciens combattants de la guerre mondiale sont rapatriés à la cadence d'un train par jour

Vichy, 28 juin. — A partir de dimanche 29 juin, un train rapatriera tous les jours, à Châlons-sur-Marne, des prisonniers libérés en leur qualité d'anciens combattants de la guerre 1914-1918.

Un Carvinois, originaire de Roubaix, est cité, à titre posthume, à l'ordre de l'armée

Le 19 mai 1940, le sergent-chef mécanicien Jean Canonne, né à Roubaix, le 18 juillet 1914, fils de M. et Mme Emmanuel Canonne, résidant à Carvin, fut tué à Boves (Somme).

Sorti de l'école de mécaniciens de Rochefort, parmi les premiers de sa promotion, Jean Canonne s'était engagé à Reims, dans la section des parachutistes et venait, peu avant la guerre, d'être affecté à la base aérienne de Lesquin.

Voici le texte de sa citation à l'ordre de l'armée :

« Canonne Jean, sergent, groupe aérien d'observation 501 : sous-officier d'une grande bravoure ; son équipage ayant été attaqué par un groupe de six avions de chasse, s'est défendu à la mitrailleuse jusqu'à l'atterrissage de l'avion, dont le pilote avait été blessé grièvement. A été tué glorieusement alors qu'il mitraillait encore au sol les chasseurs ennemis. »

Chronique régionale

AVIS aux Roubaisiens

La Feldkommandantur a fait poser à Roubaix une affiche dont voici le texte :

« Le 27 juin 1941, lors d'une perquisition, un membre de l'armée allemande a été tué d'un coup de feu, et un autre gravement blessé.

» J'ordonne donc, avec effet immédiat, pour la ville de Roubaix, les mesures exceptionnelles suivantes :

» 1°) La restriction de sortie, ordonnée jusqu'à présent, est aggravée de telle manière que les dimanches et jours fériés, l'accès des rues et places est interdit à partir de 15 heures;

» 2°) Tous les rassemblements de personnes dans les rues et places sont défendus;

» 3°) Tous les locaux publics (restaurants, hôtels, cafés, bars, etc...), sont à fermer jusqu'à nouvel ordre;

» 4°) Tous les cinémas seront fermés;

» 5°) Les appareils de radio se trouvant en possession de la population civile seront confisqués. Ils seront à remettre au maire, ou aux endroits désignés par lui.

» Les contrevenants à cette ordonnance seront punis. »

» Lille, le 27 juin 1941.

» Le Feldkommandant :

» Weyland, colonel. »

* *

On peut déposer les postes de T.S.F. aux endroits suivants : Ecole de la rue Chanzy ; salle d'Education ouvrière, rue Jules-Guesde ; au Colisée, rue de l'Epeule ; cantine scolaire de la rue d'Oran ; Foyer des amicales laïques, 42, rue d'Alsace ; salle Marlot, 213, rue Ingres.

Le parc Barbieux est interdit...

A partir du dimanche 29 juin à midi, le parc Barbieux est interdit aux civils.

...ainsi que tout rassemblement

Rappelons que tous les rassemblements en ville de plus de trois personnes sont interdits, même devant les débits de tabac, les boucheries, etc., etc...

La durée des mesures dépend du calme de la population

On nous fait savoir que les mesures répressives ont été prises pour une durée indéterminée. Toutefois, leur durée dépend uniquement du calme de la population.

L'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres décerne, à titre posthume, le grand prix Gobert à Mgr Lesne

Dans sa séance du 20 juin, l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres a voulu rendre un suprême hommage au grand historien que fut Mgr Lesne, recteur des Facultés catholiques de Lille, en lui renouvelant, pour le cinquième volume de son puissant ouvrage sur l' « Histoire de la propriété ecclésiastique en France », le grand prix Gobert, qu'elle lui avait déjà attribué l'année dernière.

C'est la troisième fois que l'Académie marque par cette haute distinction sa profonde estime pour l'œuvre du regretté recteur des Facultés catholiques de Lille, qu'elle avait espéré pouvoir s'agréger prochainement en le choisissant comme membre libre.

M. René Gazagne